



Interprovincial migration

Each year between 1 and 2% of active civilian physicians in Canada (excluding residents) migrate to another province or territory. The Southam Medical Database at the Canadian Institute for Health Information, reports that in the year ending in December 1995, 675 physicians changed provinces.

The net balance of interprovincial migration for each province is the total gain of active physicians from other jurisdictions less the total loss due to migration. Provinces such as Nova Scotia and Saskatchewan traditionally report annual net losses of physicians but Newfoundland currently records the largest losses relative to its active physician supply. In 1995 Newfoundland lost physicians primarily to Ontario and Nova Scotia.

Ontario usually experiences a net gain of physicians, but the volume is much less than that encountered by British Columbia, based on both nominal counts and relative to the physician population. For the period 1990 to 1995, Ontario averaged a net gain of approximately 15 physicians per year and BC recorded an average annual gain of 118 physicians. In 1995, over half (52%) of the physicians who left Ontario migrated to either Quebec or BC.

Movement is most prevalent among physicians with less than 10 years of experience. Of all active civilian physicians who moved interprovincially in 1995, 68% graduated within the previous 10 years.

Over time GP/FPs have been more likely to move interprovincially than specialists, although the gap appears to be narrowing. In 1990, 62% of physicians moving to another province were GP/FPs while in 1995, 56% were GP/FPs.

This column was written by Lynda Buske, chief, physician resources information planning, CMA. Readers may send potential research topics to Patrick Sullivan (sullip@cma.ca; 613 731-8610 or 800 663-7336 x2126; fax 613 523-0937).

La migration interprovinciale

Chaque année, de 1 à 2 % des médecins civils actifs du Canada (sauf les résidents) changent de province ou de territoire. En 1995, les données compilées par la Southam Medical Database à l'Institut canadien d'information sur la santé indiquent que 675 médecins ont changé de province.

Le solde net de la migration interprovinciale de chaque province est le gain total de médecins actifs provenant d'autres régions moins la perte totale attribuable à la migration. Des provinces comme la Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan enregistrent toujours des pertes annuelles nettes. À l'heure actuelle, Terre-

Neuve enregistre les pertes les plus importantes par rapport à son bassin de médecins actifs — en 1995, la province a perdu des médecins surtout en faveur de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse.

L'Ontario enregistre habituellement un gain net de médecins, mais il est beaucoup moindre que celui de la Colombie-Britannique à la fois selon le total et par rapport à la population de médecins. De 1990 à 1995, l'Ontario a enregistré un gain net d'une quin-

zaine de médecins par année, et la Colombie-Britannique, de 118 médecins. En 1995, 52 % des médecins qui ont quitté l'Ontario sont partis pour le Québec ou la Colombie-Britannique. La migration prédomine surtout chez les médecins qui ont moins de dix ans d'expérience. Parmi tous les médecins civils actifs qui ont changé de province en 1995, 68 % avaient obtenu leur diplôme depuis moins de dix ans. Au fil des ans, les omnipraticiens et les médecins de famille ont été plus susceptibles de changer de province que les spécialistes, même si l'écart semble se refermer. En 1990, 62 % des médecins qui ont changé de province étaient des omnipraticiens ou des médecins de famille. Ce total était tombé à 56 % en 1995. — Lynda Buske